

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE  
DU CHATEAU DE MONTFORT

# BULLETIN ANNUEL

## 2002



## NOS PEINES

*Cette année nous avons eu à regretter la disparition d'un de nos plus anciens adhérents, tant par son âge que par son appartenance à notre association depuis sa création :*

*René L'HÉRAUD*

*le père de notre trésorière et guide Renée Paquet. Nous renouvelons nos sincères condoléances à sa famille.*

*Le Bureau*

## SOMMAIRE

- LE MOT DU PRÉSIDENT .....page 3
- RAPPORT MORAL (Le Président) .....page 4
- LES TRAVAUX DE RESTAURATIONS (Bernard Maingard) .....page 15
- ETAT FINANCIER DE L'ASSOCIATION (La Trésorière) .....page 18
- LES ADHÉSIONS (La Trésorière) .....page 22
- LES VISITES AU CHÂTEAU (La Trésorière et Guide) .....page 23
- LES CABOTTES (Alain Rousselet) .....page 25

*La reproduction de tout ou partie des textes, dessins ou photos est interdite.*

### COMPOSITION DU BUREAU :

Alain ROUSSELET Président	03 80 92 30 43
Bruno DUQUESNE Vice-Président	03 80 89 11 44
Anne-Marie DUQUESNE Secrétaire	03 80 89 11 44
Renée PAQUET Trésorière	03 80 92 33 34



## LE MOT DU PRÉSIDENT

*Cette année encore nous avons tout lieu de nous réjouir.*

*L'activité au château a été très soutenue avec cinq 5 "Journées coup de poing" très réussies.*

*Les nombreux participants ont permis à chaque fois d'avancer très sérieusement les différents chantiers. Nous pouvons également saluer la présence de jeunes participants très actifs.*

*Enfin, la météo a été chaque fois clémente, ce qui a facilité énormément le travail et engendré bonne humeur et convivialité.*

*Les Journées du Patrimoine nous ont également donné toute satisfaction malgré un temps très mitigé et un peu trop frais le Dimanche.*

*Un grand merci à tous les participants de cette saison 2002 et un souhait :  
que 2003 se présente sous d'aussi bons auspices.*

Alain ROUSSELET

## RAPPORT MORAL

### MARS

La saison commence par la tonte de toutes les surfaces en herbe.

La porte de la Tour centrale en chêne massif a été décapée et repeinte au Bondex teinté.

**23 mars** : 1ère réunion du conseil d'administration avec pour programme, l'organisation de la saison "printemps, été, automne 2002" et en particulier la 1ère journée coup de poing du 13 avril.

M. FÉRIES demande à ce qu'un échafaudage soit monté pour atteindre le sommet de la Tour de l'Est, un maçon recruté par ses soins devant faire le travail.

Les autres travaux principaux seront: le mur Est de la basse-cour, le sol du rez-de-chaussée de la Tour Amélie et la reconstitution de la porte Est du rez-de-chaussée de cette même tour.

Il est également décidé de ne pas reconduire les feux de la St-Jean cette année mais seulement en 2003.

**25 mars** : Je me rends sur le chantier du château fort de NOYERS-sur-SEREIN et rencontre le jeune archéologue Fabrice CAYOT, un contact ultérieur avec lui-même et les dirigeants de leur association est à prévoir afin d'envisager des échanges de connaissances et de moyens.

### AVRIL

**13 avril** : journée coup de poing.

Participation record : 35 personnes (Photo n°1)

- tonte et désherbage,
- jardinage et nettoyage,
- remise en état des chemins de visite,
- restauration du rempart Est de la basse-cour (décapage ancien mur, coupe d'arbres gênants, enlèvement des déblais,.....)  
(Photos n° 2 et 4)
- récupération de pierres de taille dans le cul de basse-fosse,
- commencement de l'échafaudage de la Tour de l'Est,
- décapage du sol du rez-de-chaussée de la Tour Amélie.

Beau temps, journée très réussie.



Photo n° 1. Les participants à la journée « coup de poing » du samedi 13 avril 2002 (il en manque quelques uns)





Photo n° 2. Décapage de l'ancien mur du rempart Est de la basse-cour

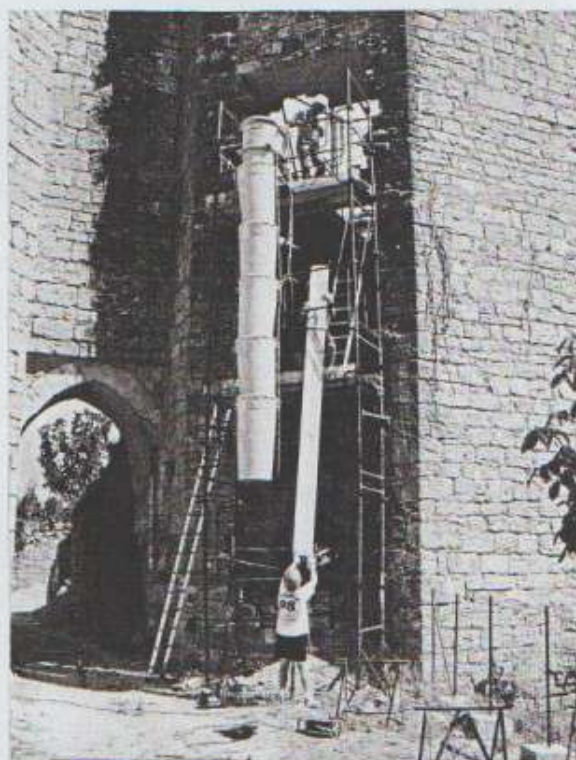


Photo n° 3. Montage de l'échafaudage de la tour de l'Est

## MAI

Intervention tout autour des parties en herbe car les ronces gagnent du terrain.

Le tracteur nous donne des soucis :

- durit d'eau du radiateur percée probablement à cause du gel cet hiver,
- frein à pied bloqué,
- batterie à changer.

C'est Pierre CHEVALLOT, frère d'Yvonne, qui interviendra. Nous l'en remercions sincèrement.

Et toujours la tonte...

**25 mai** : journée coup de poing.

26 personnes présentes.

- réfection du parterre de fleurs central dans la basse-cour avec livraison de terre végétale et confection d'une murette en pierres sèches, nouvelles plantations, (Photo n°5)
- continuation du montage de l'échafaudage de la Tour Est, (Photo n°3)
- continuation des travaux sur le rempart Est de la basse-cour,
- fin de la récupération des blocs de pierre de taille dans le cul de basse-fosse.

## JUIN

La sécheresse a déjà commencé sur notre région et la tonte est moins fréquente.





Photo n°4  
*Enlèvement des déblais*



Photo n°5  
*Réfection du parterre central  
de la basse-cour*

**16 juin** : 1er jour de réouverture du site au public.

Renée PAQUET reçoit un groupe de 18 personnes de la Société Généalogique de VENAREY-LES LAUMES. Groupe très intéressé et très intéressant à tout point de vue.

Le Président de la Société Archéologique de CLUNY passe en soirée accompagné de deux autres personnes. Ils pratiquent la radiesthésie sur les sites archéologiques : détection de murs enfouis, de fossés, datation, etc...

Des problèmes apparaissent au niveau de l'accueil à l'entrée pendant que Renée PAQUET est en visite. En effet, les premiers dimanches suivant l'ouverture n'étaient présents que Renée et Michel PAQUET et moi-même.

La sécheresse est sérieuse, le gazon ressemble à une surface sablée. Il faut arroser les nouvelles plantations si l'on ne veut pas les perdre et la pompe dans le puits se désamorce faute d'un niveau suffisant.



**29 juin** : Journée coup de poing.

35 participants, beau temps.

- évacuation de tout ce qui encombre le sol du rez-de-chaussée de la Tour Amélie, puis nivellement et remblaiement jusqu'au niveau d'origine. La "trappe" d'accès au cul de basse-fosse a été remontée avec des moellons d'origine retrouvés dans le cul de basse-fosse. Pose d'un treillis métallique aimablement donné par John APPLETON, (Photos n° 6, 7, 8 et 9)
- maçonnerie du rempart Est de la basse-cour,
- échafaudage Tour de l'Est,
- une équipe de 7 personnes du C.A.T. de SEMUR-en-AUXOIS désherbe les salles aux 7 piliers, de la monnaie et le chemin de visite. Un grand merci à cette sympathique équipe. (Photo n° 10)

**Photo n° 6**  
*Remblaiement du sol du rez-de-chaussée de la tour Amélie*



**Photo n° 7**  
*Nivellement du sol du rez-de-chaussée de la tour Amélie*







**Photo n° 8**  
*Pose d'un treillis métallique sur le  
sol remblayé*



**Photo n°9**  
*Trappe d'accès au cul de  
basse-fosse remontée*



**Photo n°10**  
*Désherbage de la salle aux sept  
piliers*



## JUILLET

Un site internet du château et de l'Association est ouvert : WWW. MONSFORTI.FR.ST. il est couplé avec le site de Côte d'Or Tourisme.

Renée PAQUET reçoit les élèves de deux écoles primaires : PLANAY et CREPAND, ainsi que le groupe de voitures d'époque et de collection d'HAUTEVILLE-les-DIJON.

(Photo n° 11) (Voir article « les visites » page 23)



Photo n° 11

*Visite du château par le groupe d'Hauteville lès-Dijon*

## AOÛT

**du 5 au 9 août :** Bernard MAINGARD, aidé de trois personnes s'attaquent à la restitution de la porte de la Tour Amélie. (Photos n° 12 avant travaux et n° 13 en cours de travaux )

Le vendredi après-midi nous faisons livrer une toupie de ciment par DIJON-BETON et une dalle est coulée sur le sol du rez-de-chaussée de la Tour Amélie. Cette salle commence vraiment à prendre allure.

Un apéritif accompagné de délicieuses gourmandises est servi aux participants à ces travaux. Les propriétaires des sites de la Collégiale et du château de THIL invités par Bernard ce soir là sont de la fête. Merci à Madeleine CLARA et Françoise MAIGNOT qui ont confectionné les délicieux amuse-gueules. Un grand merci à John APPLETON pour avoir logé Bernard durant toute cette semaine.



Photo n° 12

*Porte de la tour Amélie avant travaux*



Photo n° 13

*Porte de la tour Amélie en cours de travaux*



Renée PAQUET reçoit dans le cadre des visites de villages organisées par l'O.T.S.I. de MONTBARD, environ 35 personnes, elles visiteront également la Chapelle St-Denis.

**21 août** : Je me rends à la réunion du CODRAC (Comité Départemental de la Recherche Archéologique de Côte d'Or) qui se tient cette année au site gallo-romain des Bolards à NUITS-ST-GEORGES. Rappelons que cette Association nous verse 457,35 euros (3.000 F) depuis deux ans.

Nouveau problème avec la tondeuse. Il faudra cette fois près d'un mois pour le solutionner (fermeture annuelle des fournisseurs de pièces détachées en août).

## SEPTEMBRE

**6 septembre** : réunion du conseil d'administration.

- préparation des journées coup de poing du 7 septembre,
- préparation des journées du Patrimoine.

Notre Association s'est dotée d'un stock de 1000 cartes postales (elles représentent la façade principale du château avec la citerne en 1er plan) le tout avec un ciel lumineux de printemps et les pêcheurs en fleurs.

**7 septembre** : journée coup de poing.

25 participants - Beau temps.

- maçonnerie du rempart Est de la basse-cour et décapage nouvelle portion, ( Photos n° 14 et 15 )
- tri de pierres et moellons entreposés dans la basse-cour et dispatching dans les différents chantiers (Tour Amélie, tour de l'Est, rempart basse-cour),
- désherbage,
- consolidation des marches d'escalier du chemin de visite,
- au sommet de la tour de l'Est Bernard commence à maçonner. En effet, M. FRIES n'ayant pas réussi à faire venir son maçon, nous décidons de faire cette consolidation nous-mêmes. ( Photos n° 16 et 17 )

Un pont est "jeté" entre la tour de l'Est et la tour centrale afin d'acheminer la caillasse entreposée dans la tour centrale depuis la réfection de la voûte du 2ème étage.

(Photo n° 18)

**Photo n° 14**  
*Confection du mortier pour la  
réfection du rempart Est de la  
basse-cour*







Photo n° 15  
*Restauration du rempart Est de la basse-cour*



Photo n° 16  
*Parement extérieur du haut du mur de la tour de l'Est. Les pierres sont prêtes à tomber (Au loin, vue sur Villiers)*

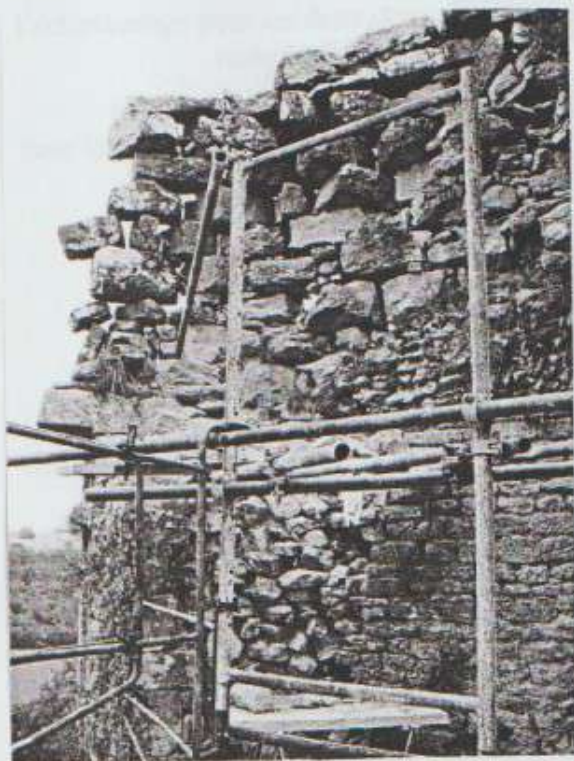


Photo n° 17  
*Haut de la tour de l'Est.  
Le remplissage de l'intérieur du mur avec du mortier et des pierres est déjà commencé*



Photo n° 18  
*Passerelle reliant la tour centrale à la tour de l'Est au niveau du deuxième étage*



**21 et 22 septembre : Journées du Patrimoine.**

Beau temps le samedi, mitigé et frais le dimanche.

17 membres sont présents pour l'installation, l'accueil et la surveillance. Merci à toutes ces personnes.

Renée PAQUET donne l'historique dans la basse-cour puis la visite des ruines est assurée par John APPLETON, Michel PAQUET et Bernard MAINGARD. ( Photo n° 19 )

L'exposition "5 ans d'activités de l'Association MONS FORTI", préparée l'an passé est présentée dans la basse cour, j'expose également quelques fossiles et les différentes sortes de pierres utilisées dans la construction du château (pierres brutes, pierres polies, sculptures). Ainsi que les carreaux de sol "armoriés" des XIV - XVèmes siècles. ( Photo n° 20 )



Photo n° 19  
*Renée Paquet fait l'historique dans la basse-cour*



Photo n° 20  
*Les visiteurs devant l'exposition de pierres et de fossiles*

Ces journées sont satisfaisantes :

- 33 visiteurs le samedi
- 178 le dimanche.



Signalons que Michèle CLERC avait obtenu de la ville de SEMUR-en-AUXOIS des bannières et drapeaux rouges et or. Un drapeau a été installé au sommet de la tour de l'Est. Un autre au-dessus de la porte ogivale et deux bannières pendant le long du mur intérieur à partir de la gaine. ( Photo N° 21 )

Il semble que ce fut apprécié des visiteurs sachant que l'on pouvait remarquer cela depuis la nationale entre CREPAND et VILLIERS.

**29 septembre** : Dernier jour d'ouverture du site au public pour la saison.

Les visites sont suspendues jusqu'au début juillet de l'année prochaine.

## OCTOBRE

**19 octobre** : dernière journée coup de poing.

Encore de la chance avec la météo car très mauvais temps la veille.

25 participants.

Deux chantiers principaux :

- Tour de l'Est : 1 m 80 de maçonnerie, il faudra, à nouveau, surélever l'échafaudage pour les deux derniers mètres,
- rempart Est basse-cour,

tronçonnage d'arbres après autorisation de M. GALOSEAU et récupération du bois pour les futurs feux de la St-Jean,

maçonnerie.

D'autre part :

- jardinage,
- ramassage des feuilles,
- désherbage,
- acheminement de pierres sur les différents chantiers à l'aide du tracteur,
- découpage d'une plaque de contreplaqué pour calfeutrage hivernal de la grille de la descente de cave..

**Du 28 au 31 Octobre** : Bernard travaille sur la porte de la Tour Amélie seul, puis, le 2 Novembre avec John et Gaétan. ( Photo n° 22 )

## NOVEMBRE

**16 Novembre** : Bernard aidé de John, Gaétan et moi-même travaille à nouveau sur la porte. Le linteau est posé et plusieurs rangs de moellons par dessus. Encore une journée de travail et le trou devrait être entièrement comblé.

Je vidange le radiateur et débranche la batterie du tracteur pour l'hiver.



Photo n° 21

*La bannière au-dessus de la porte ogivale*





Photo n° 22

*Restauration de l'encadrement  
de la porte de la salle du rez-de-  
chaussée de la tour Amélie*

### **23 Novembre : Assemblée Générale ordinaire**

22 personnes présentes, 61 pouvoirs

- rapport moral du président agrémenté de photos passées au rétro-projecteur
- le point sur les travaux par Bernard Maingard
- les finances par Renée Paquet
- le point sur les visites par Renée Paquet

Les adhésions ne sont pas augmentées pour 2003

Les différents rapports sont adoptés à l'unanimité

Election du tiers sortant des membres du Conseil d' Administration :

Sont sortants : Anne-Marie et Bruno Duquesne, Michel Paquet, Michel Guyard et John Appleton.

Michel Guyard ne se représente pas

Jean-Michel Collin de 21500 Crépand et Bernard Maignot de 21000 Dijon font acte de candidature.

A l'unanimité les sortants et les deux nouveaux candidats sont élus, le Conseil d'Administration passe ainsi à 16 membres.

Il n'y a pas de questions de la part des adhérents présents, la séance est levée. Un pot de l'amitié est servi, tout le monde se quitte à 23 h 30.

Dans la semaine précédant l'Assemblée Générale Bernard Maingard s'est rendu à la DRAC à Dijon pour remettre le rapport sur les travaux de la saison. Une visite sur le chantier est prévue pour le Jeudi 9 Janvier à 10 h 30.

Signalons que la D.R.A.C. nous a accordé pour la saison passée une subvention égale à 50 % du montant des travaux, ce qui est une très bonne surprise.

### **6 décembre : Dernière réunion du conseil d'administration pour l'année 2002.**

Différentes décisions sont prises, notamment :

Organisation des feux de la saint Jean pour le 28 juin 2003

Fixation des dates pour les journées « coup de poing » en 2003 (*Voir page 17*)

John Appleton se chargera des visites en juillet et Renée Paquet en août.

Le Président Alain Rousselet



## LES TRAVAUX DE RESTAURATION

Des modifications ont été apportées au projet que nous avions prévu en 2001. En particulier, nous comptons monter un échafaudage pour accéder au sommet de la tour centrale et y couler une dalle de béton qui la mettrait hors d'eau.

A y regarder de plus près, l'avenir de la tour de l'Est (voir page 44 la disposition des tours de la façade Sud) nous apparut comme beaucoup plus préoccupant, mais des questions comme l'accès au sommet, son confortement et les risques de travailler en dessous étaient et restent beaucoup plus complexes.

La menace de la chute de pans au sommet de la tour de l'Est et l'aide promise par un des propriétaires, Jean-Marie Fériès, guidèrent notre choix. Et ainsi lorsque les vestiges de la tour seront confortés, mis hors d'eau, aucun danger ne subsistera à son pied, et nous pourrons dans un avenir que nous souhaitons proche intervenir au rez-de-chaussée, poursuivre les fouilles sous la chapelle... mais pour le moment revenons à nos travaux.

Dès la première journée « coup de poing », nous avons commencé à construire notre échafaudage à l'assaut des 20 mètres de la tour de l'Est. L'échafaudage (Photo n°3 page 5) se compose d'une première colonne au devant de la tour, fixée sur le pan où se trouvent les larges ouvertures qui nous permettent d'accéder par un plancher sur la voûte en berceau brisé du rez-de-chaussée.

Nous arasons les gravats sur une surface nécessaire à l'édification d'une seconde colonne qui atteindra le sommet de la tour. De nombreux arrimages fixent l'échafaudage aux parements encore existants de cette tour éventrée. (Photo n°23)

Plusieurs journées nous serons nécessaires pour atteindre le second niveau de la tour. Là nous plaçons un solide plancher et des garde-corps pour pouvoir y travailler en toute sécurité. Des filets et des plinthes sur les niveaux de l'échafaudage mettent également, le plus possible, les bénévoles et les personnes hors de risque.

Arrivés au sommet de la tour nous trouvons des maçonneries très abîmées, des joints lessivés par les intempéries. Au plus haut les blocs sont posés les uns sur les autres comme des cubes et entre eux on aperçoit le ciel bleu.....Vers les extrémités des pierres pendent dans le vide. (Photo n°24)

Nous allons conforter le parement extérieur en re-maçonnant derrière lui un blocage (mortier et pierres informes entre deux parements) à la chaux hydraulique, bien résistante aux intempéries sur une profondeur moyenne de 60cm et cela sur une longueur de 4m et en hauteur de 3m environ. L'aspect de cette maçonnerie est semblable aux arrachements qui ne manquent pas au château.

Le mortier est hissé à l'aide d'une poulie. Des pierres arrachées sur place et des gravats reprennent du service et d'autres, de gros volume, seront montés jusqu'au sommet.



Photo n°23. Seconde colonne d'échafaudage





Photo n°24. Etat du haut du mur de l'Est de la tour de l'Est



Photo n°25. Passerelle reliant la tour centrale à la tour de l'Est au niveau du deuxième étage

Dans la tour centrale se trouvent 2m3 de pierres. Grâce à une passerelle nous relierons les deux tours entre elles et pouvons acheminer les matériaux. (Photo n°25)

Nous avons pu cette année mettre hors de risque d'écroulement les pans supérieurs de cette tour, une hauteur de 1m20 reste à compléter. Après ce bol d'air revenons 20m plus bas.

La poursuite des travaux au rez-de-chaussée de la tour Amélie, a vu la restitution de la porte communiquant avec la salle des gardes. Un important volume de maçonnerie reconstitue de part et d'autre les parements arrachés. Sur le côté droit subsistait la loge de la barre de fermeture. Lors des travaux, cet épart (barre de fermeture) a été remplacé. Il assurera la bonne fermeture de cet accès.

Les impostes moulurés reçoivent les deux linteaux et là aussi une importante maçonnerie est venue compléter jusqu'aux maçonneries anciennes.

Dans l'ouverture de la meurtrière Sud-Est, l'ébrasement gauche en grande partie démonté, a été reconstruit jusqu'à la naissance de la voûte de la niche. Deux petites niches aménagées dans le parement ont été mises en valeur. Des dimensions probables leur ont été attribuées. Nous déplorons le fait de n'avoir pu mener à bien le voûtement de cette ouverture, bien que les pierres aient été commandées.

Pour ce qui est de la remise en état du sol de la salle, nous nous sommes attachés à créer une surface très stable qui aidera à la réalisation de nos prochains travaux.

L'entrée du cul de basse-fosse a été remontée jusqu'à la hauteur prévue du sol. (Photo n°9 page 8) Un bouchon fait de planches de chêne et de clous forgés la ferme à présent. Les niveaux repérés, la surface nivelée, nous avons coulé une dalle de béton armé de treillis soudé. Pour ce faire, un camion-pompe de Dijon-Béton nous a livré 5m3 de béton à l'aide d'un bras télescopique.

Le sol est dorénavant très stable et les pierres qui encombraient l'espace enlevées. Cette surface est maintenant libre et met en valeur les volumes architecturaux de la salle. Il faut préciser qu'au-dessus de la dalle épaisse de 12cm, une réservation de 6 cm de haut est



prévue pour la réalisation du pavement en tomettes de récupération. Les gaines pour l'électrification de cette pièce passeront dans la hauteur du ragréage.

Enfin, sur la courtine Est de la basse-cour, nous avons pu, grâce à une très bonne participation à nos journées « coup de poing », remettre en état une portion d'une longueur de 10 m sur une hauteur d'environ 1 m. Dans cette zone, un gros travail de nettoyage a eu lieu. Les éboulis de la pente ont été totalement enlevés, soit plusieurs m<sup>3</sup>. Le propriétaire de la parcelle en dessous, Monsieur Galoseau, nous a donné son autorisation de couper les arbres qui étaient voisins du mur sur une largeur de 2m. Lors de la dernière journée de travail, ces arbres ont été abattus et serviront au prochain bûcher de la Saint Jean. Cet espace libéré nous permettra de travailler avec beaucoup plus d'assurance dans la campagne prochaine où nous construirons un échafaudage pour augmenter l'élévation du rempart.

Cette année s'achèvera avec un grand travail accompli, mais qui pèse peu au regard de l'immensité de la tâche. Une très forte et enthousiaste participation à nos journées « coup de poing » a réuni de 25 à 32 personnes.

D'autres travaux comme la construction de la porte de la salle du rez-de-chaussée de la tour Amélie ont nécessité un travail plus spécialisé ; ils ont été réalisés principalement pendant une semaine au mois d'août. Gageons que l'avenir sera aussi positif.

Nous tenons à remercier les Services de la Conservation Régionale des Monuments Historiques et le Service Départemental de l'Architecture de Cote d'Or pour leur aide et leur soutien. La subvention attribuée en 2002 pour nos travaux est passée de 30 à 50%. Ceci est pour nous un encouragement à poursuivre notre projet de restauration.

Pour 2003 nous avons déjà rassemblé plusieurs mètres cubes de moellons nécessaires. Mais pas assez pour la suite ; aussi si des personnes possèdent des ruines à proximité du château et veulent nous venir en aide « en faisant d'une pierre deux coups » elles peuvent nous contacter. Elles apporteront ainsi leurs pierres à l'édifice.

Nous pourrions également « traiter » les remblais dégagés du château et mis sur le côté de l'esplanade à l'entrée de la basse-cour. Des matériaux de construction et des éléments archéologiques peuvent y être récupérés. La tâche est fastidieuse mais des récompenses peuvent s'y trouver.

Souhaitons que nous puissions, en 2003, maintenir notre rythme de travail et concentrer nos efforts sur la poursuite de la restauration des belles ruines de Montfort avec un réel plaisir de se retrouver de plus en plus nombreux dans la bonne humeur et la joie.

Le responsable des travaux : Bernard MAINGARD

### Journées coup de poing 2003

Les samedis 5 avril  
24 mai  
21 juin  
13 septembre  
18 octobre.

Photo n°26. Gilbert LAMBERT,  
notre sympathique cuisinier  
toujours prêt pour les journées  
coup de poing.





# ETAT FINANCIER DE L'ASSOCIATION

## BILAN COMPTABLE 2002

### DÉPENSES

#### Frais associatifs :

Assurance MAIF .....	125,13
Adhésion Office de Tourisme de Montbard .....	38,11
Adhésion V.M.F (Vieilles Maisons Françaises) .....	67,00
Relations (Envoi de fleurs pour décès Adhérent) .....	54,00
<b>Sous total.....</b>	<b>284,24</b>

#### Frais de fonctionnement :

Fournitures de bureau (Papier, enveloppes, timbres, photocopies, réparation écran ordinateur secrétariat) .....	852,91
Confection et envoi bulletin annuel 2001 .....	288,79
Préparation Assemblée générale 2001 .....	73,77
Préparation Journées du patrimoine 2002 .....	66,50
Frais de représentation (réunions C.O.D.R.A.C) .....	53,00
<b>Sous total.....</b>	<b>1334,97</b>

#### Travaux d'entretien et de mise en valeur du site :

Réparation de la tondeuse, remplacement des lames, réparation serrure du portail d'entrée, fourniture huile, essence .....	488,24
Achat de terre végétale pour confection parterre central, d'un pulvérisateur pour désherbant, de désherbant et de fleurs .....	361,11
<b>Sous total.....</b>	<b>849,35</b>

#### Publicité, publications, visites :

Dépliant publicitaire imprimé en 5000 exemplaires .....	1006,46
Confection carte postale du château en 1000 exemplaires .....	457,02
Achat d'un barnum .....	89,00
<b>Sous total.....</b>	<b>1552,48</b>

#### Enrichissement de la bibliothèque :

Achat du livre de H Mouillebouche « Les maisons fortes en Bourgogne du Nord du XIIIème au XVIème siècle » .....	38,00
Abonnement à Châteaux forts d'Europe .....	26,70
<b>Sous total.....</b>	<b>64,70</b>

#### Journées « coup de poing » :

5 journées, repas pour 147 personnes (4,75 euros/pers/repas) .....	697,81
Fourniture pour chantier (petit matériel, seaux, gants, chaux, sable) .....	1651,75
<b>Sous total.....</b>	<b>2349,56</b>

#### Travaux de restauration (avec l'autorisation des Monuments Historiques)

Salle du rez-de-chaussée de la tour Amélie, muraille Est de la basse-cour, sommet de la tour de l'Est.	
Achat de matériaux (pierres, ciment pour dalle salle Amélie, transport) .....	7916,42
Repas 5 journées à 4 personnes .....	155,00
<b>Sous total .....</b>	<b>8071,42</b>

**Total des dépenses..... 14506,72**



## BILAN COMPTABLE 2002 (Suite et fin)

### RECETTES

#### **Adhésions, dons, sponsors :**

Cotisations .....	3049,26
Dons.....	1500,00
Participation de sponsors pour l'édition du dépliant publicitaire, Hôtel de la gare, Hôtel La Sirène, Magasin « Les rêves de Béangère », Papeterie de la Brenne, Restaurant de l'Aubespain, Taxi J-Louis Ristat de Montbard, SARL Martin de Coulmier le Sec, Taxi S. Pitre de Semur. ....	782,00
<b>Sous total .....</b>	<b>5331,26</b>

#### **Subventions :**

Mairie de Montigny-Montfort pour 2001 .....	304,90
Mairie de Montigny-Montfort pour 2002 .....	304,90
Conseil Général (Fonds d'aide à la vie associative) pour 2001 .....	121,96
CODRAC (COmité Départemental de la Recherche Archéologique de la Côte d'or) pour 2002 .....	457,35
Crédit Mutuel, Agence de Montbard pour 2001 .....	152,45
Crédit Mutuel, Agence de Montbard pour 2002 .....	150,00
D.R.A.C (Direction Régionale des Affaires Culturelles) de Bourgogne pour les restaurations réalisées en 2001 .....	1404,06
<b>Sous total .....</b>	<b>2895,62</b>

#### **Compte bancaire au Crédit Mutuel de Montbard**

Intérêts du livret Tonic + Association .....	157,97
Annulation d'un chèque devenu sans objet .....	114,34
<b>Sous total .....</b>	<b>272,31</b>

#### **Produit de l'activité de l'association**

Vente du livre « La Seigneurie de Montfort en Auxois au fil des siècles » hors site .....	713,00
Visites du château (Vente du livre, de plaquettes, de pochettes-photos, de reproductions de lithographies, dons, buvette) .....	2322,88
<b>Sous total .....</b>	<b>3035,88</b>

**Total des recettes .....** 11535,07

**Actif 2001 .....** 6023,76

**Total général .....** 17558,83

<b>ACTIF au 23 novembre 2002 : (17558,83 – 14506,72)</b>	<b>3052,11 euros</b>
	<i>20020,53 francs</i>

Nous tenons à remercier ici , en premier bien sûr tous les adhérents pour leur cotisation, mais aussi les donateurs, les sponsors et tous les Organismes et Communautés qui nous subventionnent.

La Trésorière     Renée PAQUET



## BUDGET PREVISIONNEL 2003

### DÉPENSES

#### Frais associatifs :

Assurance.....	229,00
Cotisation Office de tourisme de Montbard.....	40,00
Cotisation V.M.F. ....	70,00
Autres organismes .....	75,00
<b>Sous total.....</b>	<b>414,00</b>

#### Frais de fonctionnement :

Fournitures de bureau (Papier, enveloppes, timbres, photos) .....	1115,00
Confection bulletin annuel 2002 et envoi .....	500,00
Constitution divers dossiers (D.R.A.C, Tourisme, C.O.D.R.A.C) .....	250,00
Frais de représentation à diverses instances (essence, repas...) .....	250,00
Organisation Assemblée Générale, pot de l'amitié, achat d'un projecteur de documents .....	575,00
<b>Sous total.....</b>	<b>2690,00</b>

#### Entretien du matériel : (Tracteur, tondeuse, outillage)

Achat d'essence, de gazole, d'huile.....	850,00
--	--------

#### Entretien environnement :

Achat de terre, de terreau, d'engrais, de fleurs et de graines pour les parterres, de désherbant anti-germinatif pour les allées et les aires de passage .....	600,00
--	--------

#### Animation :

Préparation des feux de la Saint-Jean, troupe de musiciens et danseurs, éclairage du site .....	2500,00
---	---------

#### Organisation des visites guidées

Tirage de litho, confection d'une nouvelle plaquette historique, achat d'une table, de chaises (qui serviront pour animation et journées « coup de poing »).....	915,00
--	--------

#### Enrichissement de la bibliothèque

Abonnement revues archéologiques et historiques .....	152,00
Achat de livres, même catégorie .....	230,00
<b>Sous total .....</b>	<b>382,00</b>

#### Travaux ponctuels : (5 journées « coup de poing » pour l'entretien du site et la poursuite des travaux)

Repas.....	875,00
Matériaux (bois, chaux, sable,...).....	400,00
Petit outillage (seaux, pelles, sécateurs...).....	460,00
Protection (gants, casques, harnais...).....	610,00
<b>Sous total.....</b>	<b>2345,00</b>

#### Travaux de restauration : (Poursuite des travaux dans la salle du rez-de-chaussée de la tour Amélie)

Main d'œuvre : 5 jours à 5 personnes, repas .....	250,00
Frais de déplacement des bénévoles, essence .....	250,00
Achat matériaux, 1m3 de pierres plus transport, 2 portes en chêne de 5,5cm d'épaisseur, ferrures pour ces portes.....	4214,32
<b>Sous total.....</b>	<b>4714,32</b>

**Total des dépenses.....15410,32**



## BUDGET PREVISIONNEL 2003 (Suite et fin)

### RECETTES

#### **Subventions :**

Mairie de Montigny-Montfort .....	304,90
Conseil Général (Fonds d'aide à la vie associative).....	300,00
(subvention 2002 non versée à ce jour)	
Crédit Mutuel, agence de Montbard.....	150,00
DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) 2002 .....	4330,00
DRAC pour 2003 .....	1415,00
CODRAC (Comité.Départ <sup>al</sup> de la Rech Archéolo de la Côte d'or).....	229,00

**Sous total ..... 6728,90**

#### **Ressources propres à Mons Forti :**

Adhésions, cotisations, dons.....	4000,00
Visites du château (Vente de plaquettes, de pochettes photos, de reproductions de lithographies, de cartes postales, dons,...).....	1100,00
Intérêts du livret Tonic + au Crédit Mutuel de Montbard .....	158,00
Vente du livre « La Seigneurie de Montfort en Auxois au fil des siècles » (29 exemplaires restant à vendre sur un tirage de 450) .....	667,00
Recette animation « Feux de la Saint-Jean » .....	762,00

**Sous total ..... 6687,00**

**Total des recettes ..... 13415,90**

**ACTIF 2002..... 3052,11**

**Total général ..... 16468,01**

<b>ACTIF en novembre 2003 : (16468,01 – 15410,32).....1057,69 Euros</b>
---

**6937,99 Francs**

La Trésorière  
Renée PAQUET

Le bilan comptable 2002 et le budget prévisionnel 2003 ont été présentés à l'Assemblée Générale du 23 novembre 2002 et approuvés à l'unanimité par les personnes présentes.



## LES ADHESIONS

Notre Association compte actuellement 155 adhérents, chiffre en progression constante comme vous pouvez le constater sur le petit graphique ci-dessous.

En effet si 22 adhérents n'ont pas renouvelé leur cotisation en 2002, nous avons eu le plaisir d'en accueillir 32 nouveaux, principalement sur le site au cours des visites ; de plus, 7 anciens qui n'avaient pas cotisé en 2001 et même depuis plusieurs années, sans doute par oubli, ont rejoint l'association.

A l'Assemblée générale du 23 novembre 2002 il a été décidé que le montant annuel de la cotisation minimum pour 2003 serait maintenu à 16 euros.

Nous constatons que 37% de nos adhérents versent une cotisation supérieure à 16 euros et ont ainsi reçu une carte de membre bienfaiteur.

Un grand merci à tous pour votre précieux soutien aussi bien moral que financier qui nous permet de poursuivre nos travaux de restauration et de consolidation des bâtiments. Vous êtes tous invités bien cordialement sur le site, au printemps prochain, pour voir l'avancée des travaux ; n'hésitez pas à me contacter.

A bientôt.

La Trésorière, Renée Paquet.

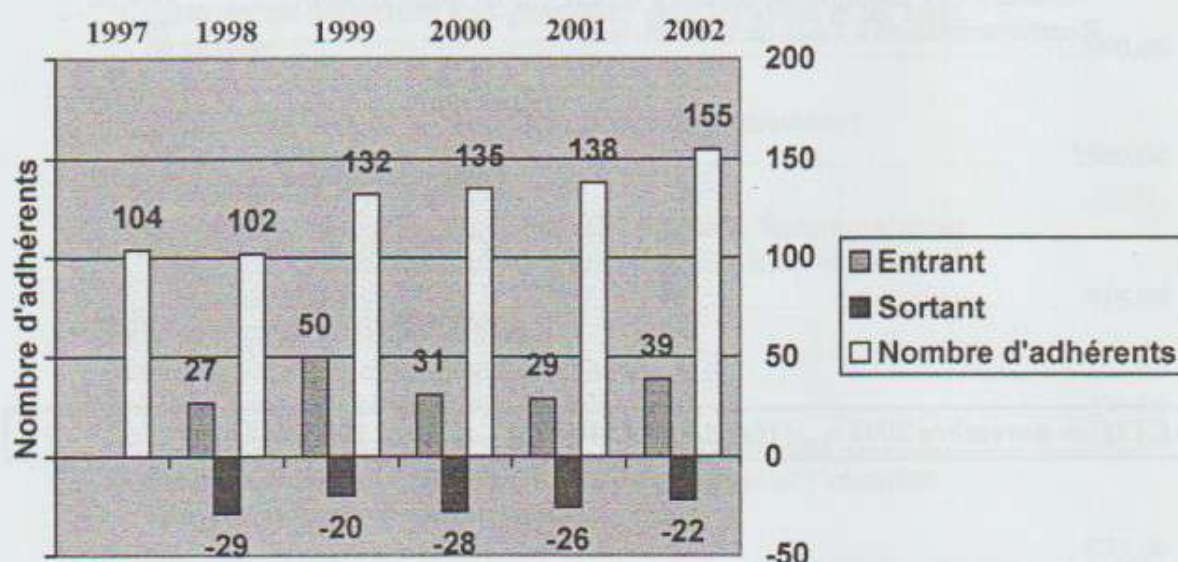
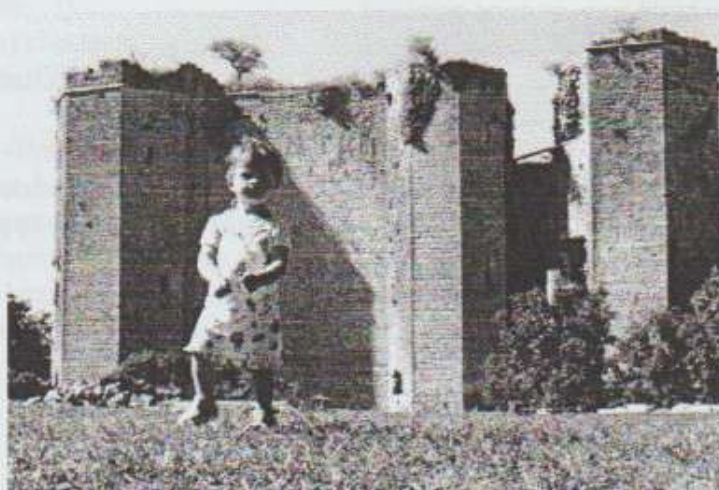


Photo n° 27  
Clothilde, notre plus jeune  
adhérente





## LES VISITES AU CHATEAU

Le site de Montfort, a été ouvert au public du 15 juin au 30 septembre 2002. Malgré le raccourcissement de la période estivale, par manque de guides bénévoles, les visiteurs ont été nombreux à venir nous voir cette année. Si nous excluons l'année 1998 où, pour la première fois des visites étaient organisées, nous avons atteint en 2002 le record d'affluence avec 653 personnes.

De nombreux groupes avaient choisi notre site tels :

- Les Sangliers de l'Auxois de Frôlois (18 personnes) le mercredi 1<sup>er</sup> mai ;
- Le Touring-club des cheminots de Dijon (18 personnes) le mardi 14 mai ;
- L'école de Planay, jumelée à une école de Dijon (40 élèves de CM1), le vendredi 31 mai ;  
(Photo n°28)
- L'Association C.V.E.C, Club de voitures d'époque et collection de Hauteville lès  
Dijon, (17 personnes) le dimanche 2 juin ; (Photo n° 29)
- Le Club généalogique de Venarey les Laumes (18 personnes) le dimanche 16 juin ;  
(Photo n° 30)
- L'école de Crépand (34 élèves) le lundi 24 juin
- Un groupe de scouts belges en vacances à Benoisey (12 personnes) le lundi 29 juillet ;

Et comme chaque année depuis notre création l'Office de Tourisme de Montbard, dans le cadre des visites de village, accompagnait un groupe de 35 personnes le mardi 13 août.

Photo n° 28  
Les élèves de l'école de  
Planay en visite au château

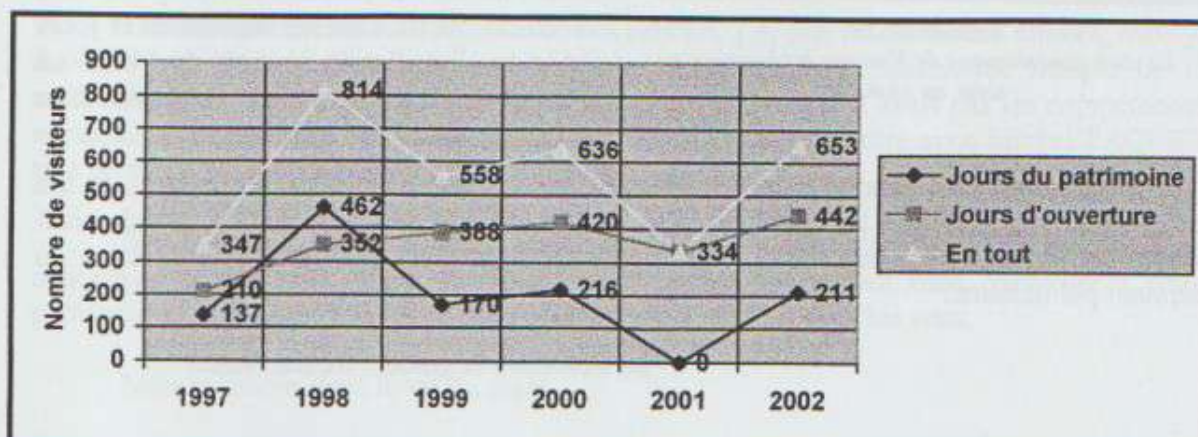






Photo n° 29  
*Les voitures d'époque et  
de collection sortant de  
la basse-cour*



Photo n° 30  
*Le club généalogique de Venarey les Laumes en  
visite au chateau*

Le lundi 24 juin , nous avons reçu, avec beaucoup de plaisir, la visite de Monsieur le vicomte de Vesvrotte venant de Paris, adhérent à notre Association et de son neveu, Maurice de Vesvrotte. Descendants en ligne directe de la famille de La Forest, le vicomte qui n'avait pas revu le château depuis une trentaine d'années, nous a félicité pour le travail accompli sur le site et promis de revenir ultérieurement pour suivre la progression de la restauration.

Pour les journées du Patrimoine, les 21 et 22 septembre, nous avons reçu 211 personnes. Une exposition de photos réalisées par Alain Rousselet relatant les activités de l'Association ainsi que de pierres, carrelages et autres objets provenant du château, installée dans la basse-cour, a été appréciée de nos visiteurs.

Pour la saison 2003 nous maintiendrons les visites guidées, minimum 10 personnes toute l'année sur rendez-vous et le site sera ouvert au public tous les dimanches et jours fériés du 1<sup>er</sup> juillet au 31 Août de 14 h 30 à 18h, avec la participation gracieuse d'un nouveau guide, John Appleton.

Je remercie les personnes qui se sont chargées de l'accueil les jours d'ouverture du site en 2002 et souhaite que la prochaine période estivale soit satisfaisante. Un grand merci également aux commerçants sponsors qui ont accepté de nous aider pour la confection du dépliant publicitaire.

La trésorière et guide, Renée Paquet



## LES CABOTTES

### AUX ALENTOURS DE MONTIGNY-MONTFORT

Quittons quelque temps le château pour parcourir la campagne environnante et visiter quelques cabottes ou cabanes en pierres sèches.

#### Cabottes en Auxois

Cabottes, cadoles en Bourgogne, bories en Vaucluse, chibottes en Velay, gariottes en Quercy, caselles en Périgord elles sont nombreuses ou étaient très nombreuses sur le territoire national, tout du moins dans les régions où la pierre est omniprésente.

Leur point commun, c'est leur mode de construction très rustique, construites exclusivement en pierres ramassées sur place, non taillées. Leurs murs sont composés de ces pierres plus ou moins régulières, parfois même très irrégulières, assemblées à l'aide de petites pierres de collage et sans aucun liant. Leur toit est le plus souvent une voûte en encorbellement constitué de pierres plates. Nous excluons de notre étude toute cabane, construite à l'aide de mortier, de briques, tuiles ou tout autre matériau que la pierre.

Dieu sait si elles sont attachantes, émouvantes ces cabanes construites avec si peu de moyen par nos ancêtres...

Combien de fois me suis-je laissé aller à méditer, assis au fond de l'une d'entre elles, dans la pénombre, les yeux fixant l'ouverture lumineuse, prêt à voir apparaître en ombre chinoise le berger l'ayant construite de ses mains... accompagné du bêlement des agneaux et des chèvres.

Je pense vraiment dommage de laisser disparaître ces touchants témoins d'un passé peu connu puisque peu d'écrits en parlent. Les cabottes elles, ne figurent sur aucun écrit, aucun plan, aucun cadastre. Il est urgent de constituer des archives car, à ma connaissance, dans notre petite région, personne ne s'en soucie et les propriétaires n'y prêtent généralement aucune attention et, par conséquent, aucune d'entre elles ne sont entretenues. Elles sont toutes à plus ou moins brève échéance, vouées à disparaître. Je me suis donc attelé à les rechercher, qu'elles soient complètes ou ruinées, parfois armé d'un coupe-coupe pour pénétrer les buissons d'épines ou de ronces.

Dès mes premières rencontres avec ces cabottes, j'ai pris de nombreux clichés, mais je me suis vite aperçu d'une chose : la photo ne rend pas suffisamment compte de la morphologie de l'ensemble. Il fallait des dessins, des plans et je n'avais pas les compétences nécessaires. La création de l'association "Mons forti" et la rencontre avec Michel PAQUET m'a permis d'envisager la suite des événements.

Ses compétences en la matière (voir ses dessins et plans dans les différents ouvrages concernant le château) m'ont décidé à lui demander s'il voulait bien participer à cette publication ( voir photo). Vous en avez maintenant le résultat sous les yeux.

Mais revenons dans le vif du sujet.





*L'auteur : Alain Rousselet*



*Michel Paquet : Séance de relevés*



### Quels étaient donc les constructeurs de ces cabottes ?

Dans notre région, très probablement des bergers et dans quelques cas des petits vigneron - agriculteurs.

A l'époque, que l'on peut vraisemblablement situer du XVII au XIX<sup>ème</sup> siècle, le berger partait dès le matin aux champs avec ses moutons et chèvres et ou ses vaches et ne rentrait que le soir à la ferme. Il ne pouvait s'absenter et devait faire avec le temps qu'il soit météorologique :

- pluie, vent, froid, chaleur

ou astronomique :

- une journée entière, cela pouvait être dans certains cas très long.

En raison de tout cela, le berger pouvait décider de construire une cabane pour se passer le temps et pour s'abriter en cas de besoin.

Selon l'emplacement, leur ouverture unique devait être orientée pour se protéger des vents dominants, aucune porte ne venait fermer l'entrée si ce n'est peut être des branchages liés entre eux ce dont nous n'avons aucune preuve.

Dans les premiers temps, dès les attributions de parcelles, la préoccupation principale et par conséquent l'occupation principale devait être le ramassage des pierres, plus ou moins grosses, jonchant le sol. Plus l'on en ramassait, plus la parcelle devenait pâturable et plus l'herbe pouvait y pousser. Une éventuelle fauchaison en était également grandement facilitée.

Dans le vignoble le but était de débarrasser la parcelle des plus grosses pierres afin de faciliter les modes culturels et d'évacuer la caillasse sortie des trous de plantation.

Toutes ces pierres s'étaient entassées en bordure de parcelles, ce qui a donné naissance à ces tas de pierres bien connus dans notre région plus ou moins importants et que l'on nomme "meurgers".

De ce fait, les cabottes étaient très souvent incluses, voir noyées, dans ces meurgers et étaient bien évidemment constituées de la pierre ramassée sur place. Nous n'avons jamais, à ce jour, constaté la présence de pierres venant d'ailleurs.

Datation : XVII, XVIII, XIX ?

Cette évaluation est-elle plausible ?

Rien du point de vue mobilier récolté sur place ne permet de dater.

En effet, il est très très rare de trouver des restes d'occupation dans ces cabanes. Pourquoi ?

Et bien ses occupants étaient très pauvres et se déplaçaient avec une musette et, ou un panier, un bâton, peut-être une gourde ou un tonnelet en bois en bandoulière. (voir photo, page suivante, d'une gourde du XVII-XVIII<sup>ème</sup> fabriquée en Puisaye)

Probablement pas, ou rarement d'objets en céramique (tels qu'assiette, gobelet, cruche). D'autre part, tout était récupéré, un objet en céramique cassé n'était jamais jeté mais réutilisé d'une façon ou d'une autre ou réparé. Les objets en matière périssable, même s'ils avaient été abandonnés sur place sont entièrement disparus, décomposés. (voir photo, page suivante, d'une réparation d'une anse de pichet pour réutilisation au XIX<sup>ème</sup>).

Ne parlons pas des outils, petits trésors pour son possesseur... qu'il était hors de question de perdre ou d'abandonner même cassés. Alors comment pouvons-nous dater :





*Gourde du XVII-XVIIIème siècle*



*Réparation d'un pichet*

- 1°) le XVIIème est le siècle où débute la croissance démographique des campagnes avec une recrudescence des défrichements, suivis des attributions de parcelles et donc de la notion de propriété foncière que le paysan se devait de rentabiliser au maximum,

- 2°) le mode de construction très rustique ne permet pas une conservation supérieure dans le temps si cabottes il y avait déjà, avant le XVIIème siècle elles ne seraient vraisemblablement plus visibles et encore moins debout aujourd'hui,

- 3°) si l'on interroge les anciens d'un âge actuel de 80 - 85 ans, ils confirment avoir toujours vu ces cabanes, leurs parents ne les auraient pas eux-mêmes construites.

Nous pouvons donc en déduire qu'elles ne peuvent être postérieures au XIXème siècle. Par contre, les anciens en connaissaient de nombreuses aujourd'hui disparues, l'agrandissement des parcelles par échanges, la mécanisation, puis les remembrements en sont en grande partie la cause.

Leurs emplacements :

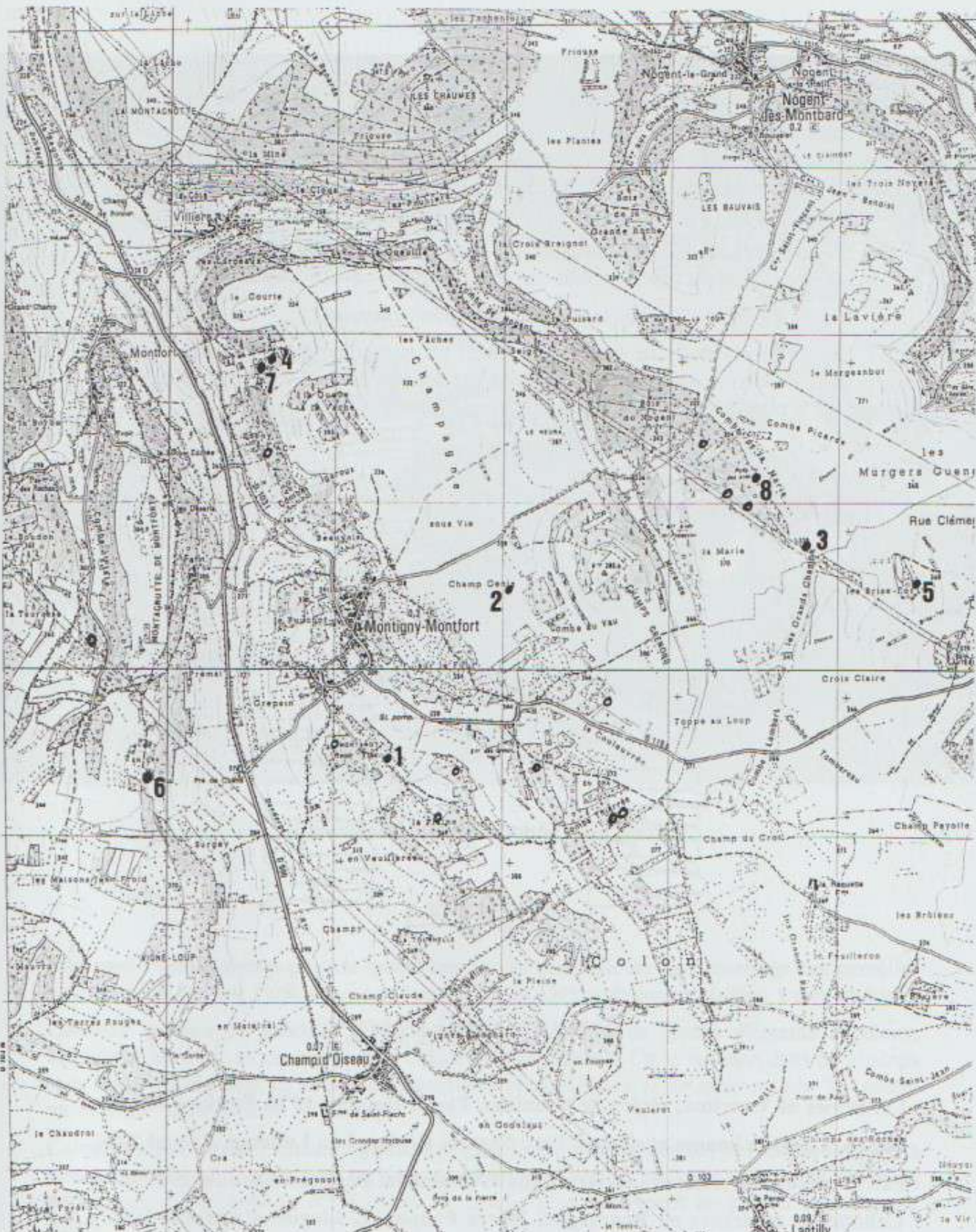
- plaine (toujours incluses dans des meurgers pour ce que nous pouvons encore voir aujourd'hui),
- rupture de pente : meurger installé sur la roche affleurante et cabotte incluse,
- combes : quelques cas où la cabotte est intimement liée à la petite falaise bordant une combe.

(Voir la carte ci-contre des cabottes encore debout et décrites et des cabottes ruinées).

Peut-être en existait-il de construites en dehors d'un meurger mais dans ce cas elles ont été détruites pour laisser la place à l'agriculture intensive du XXème siècle.

(Sur le territoire de Fresnes/Eringes l'on vient de m'en faire découvrir effectivement deux au beau milieu d'un bois, emplacement d'une ancienne pâture, elles ne font pas partie d'un meurger).





- Cabotte complète
- Cabotte ruinée

Carte I.G.N. 2921 Ouest  
Montbard



### Technique de construction :

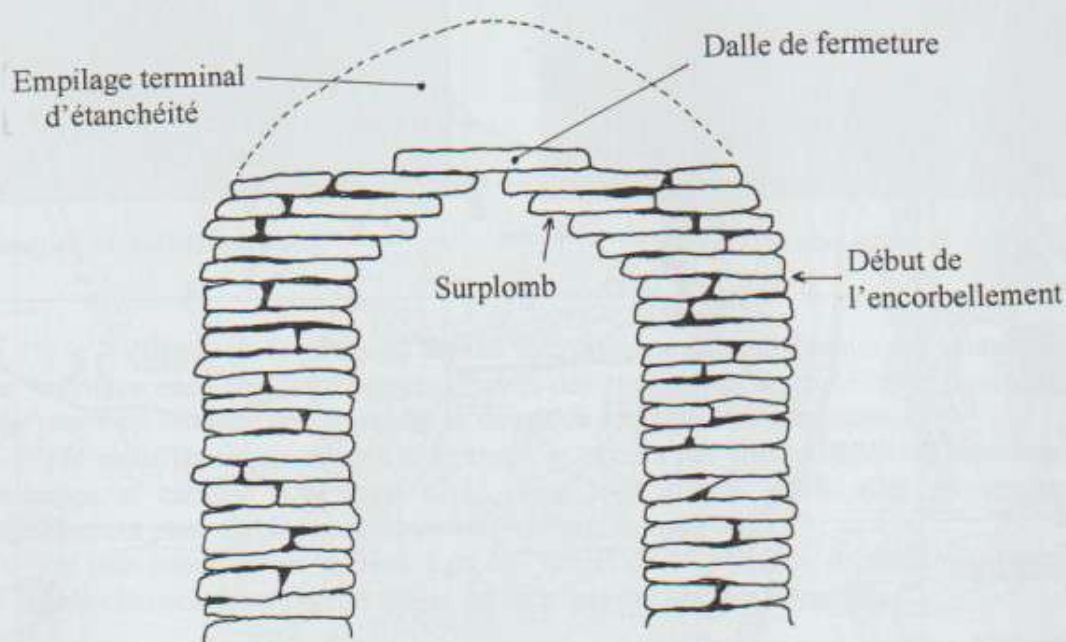
Elle est, dans 95% des cas basée sur l'encorbellement. L'encorbellement permet la construction de la voûte ou coupole et permet une parfaite étanchéité.

Dès que les murs, entièrement constitués de pierres sèches, atteignent la hauteur de l'épaule, l'encorbellement débute. Les pierres, les plus plates possible, sont posées les unes sur les autres avec un décalage.

Le surplomb ne doit pas dépasser le 1/4 de la dalle posée et le poids à l'arrière des dalles doit être largement supérieur à la charge du surplomb. (voir croquis ci-dessous)

Une dalle ferme au centre le sommet de l'encorbellement.

Les différents types de pierres utilisés et les particularités de chaque cabottes sont décrits dans les fiches qui suivent. Une fiche par cabotte en bon état, les cabottes ruinées figurent sur le plan mais ne sont pas décrites ici.



## BIBLIOGRAPHIE

- . Les Bories de Vaucluse, région de Bonnieux. Pierre Desaulle 1976. Editions Picard.
- . Bories (Luberon images et signes). Parc Naturel Régional du Luberon. Edisud 1994.
- . Patrimoine rural, reflet des terroirs. André Châtelain, Desclee de Brouwer. 1998.
- . Cabottes et meurgers en Bourgogne, Pierre Poupon, G Liogier d'Ardhuy, 1990. Clos des Langres 21700 Corgoloin.
- . Restauration et construction de murets, cabottes et ouvrages hydrauliques dans le site classé de la "Côte méridionale de Beaune". Guide technique, Direction régionale de l'environnement Bourgogne. J.C. Goepp.
- . Les cadoles du Barséquanais, J. Daunay, Comité de tourisme du Barséquanais. Hôtel de ville 10110 Bar sur Seine.





*Cabotte lieu-dit « La combe de la Marie »*

## LEXIQUE

**Meurger** : tas de pierres plus ou moins importants conséquence de l'épierrage des parcelles cultivées ou pâturées. Parfois muré en tout ou partie. De nombreuses cabottes y sont incluses.

**Calcaire marbre ou calcaire coquillier** : Roche formée de grands éléments anguleux, irréguliers, unis par un ciment dont la nature est très variable. On le ramasse dans les champs sous forme de rognons, ne se présente jamais en pierres plates. (*Voir aussi article "La pierre au château" dans bulletin N°4/2000*).

**Calcaire à entroques** : Calcaire grenu. Les grains sont essentiellement des entroques c'est à dire des articles ou fragments d'encrines ou lys de mer dont les cassures sont nettes, planes et miroitantes. (*Voir bulletin N° 4/2000*). Se trouve plus facilement en pierres relativement plates.

**Calcaire à nubéculaires** : ou calcaire à "oolithes froissées". En fait il ne s'agit pas d'oolithes mais de pelotons allongés, de 2 à 3 mm, construits par des micro organismes, les nubéculaires. Ils donnent une roche grenue, mate, sans les facettes brillantes du calcaire à entroques. (*Voir bulletin N°4/2000*). Se trouve généralement en plaquettes.

*La suite de cet article dans le prochain numéro*

**Alain Rousselet**



## CABOTTE N° 1

**Lieu-dit :** La Crâ.

**Environnement :** Dans un petit bois au milieu de champs et de haies.  
Incluse dans un meurger.

**Ouverture à l'Est**

**Toit** constitué de deux énormes dalles monolithiques elles mêmes recouvertes de pierres plates, pas d'encorbellement.

**Roches utilisées :** Calcaire marbre et calcaire à entroques.

Les quelques grosses pierres constituant le piedroit de la porte peuvent avoir été taillées.

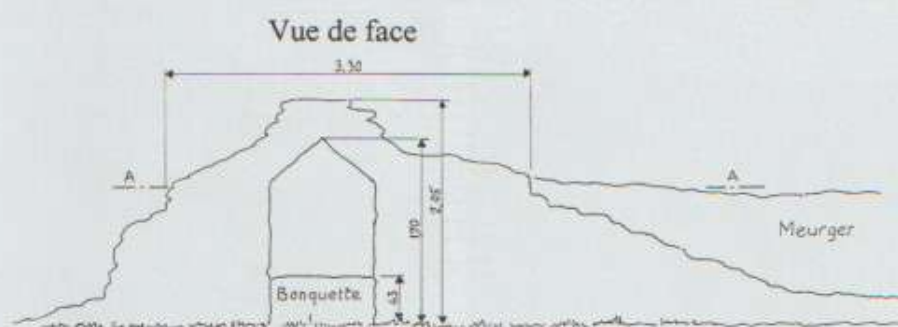
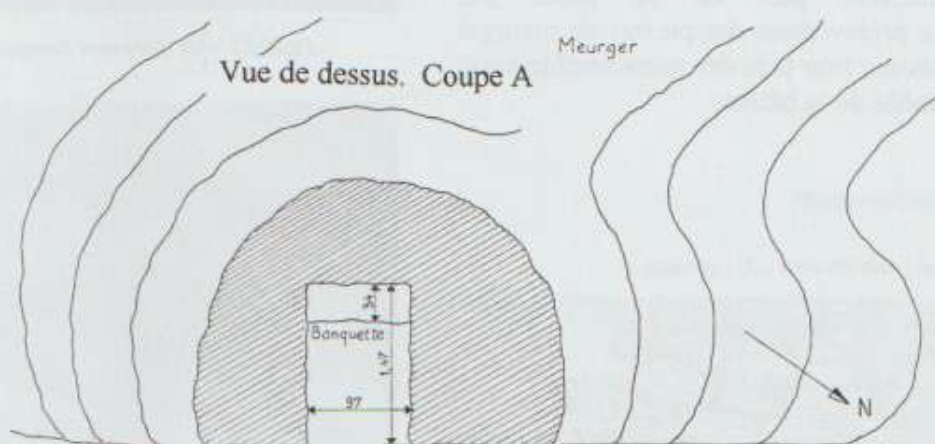
Présence d'une banquette pleine au fond de l'habitacle.

**Surface habitable :** 1,42 m<sup>2</sup>

**Construction** soignée actuellement encore en très bon état.









## CABOTTE N° 2

**Lieu-dit :** Champs Genis

**Environnement :** Au milieu d'un champ, friche boisée à proximité. Incluse dans un grand meurger rectangulaire depuis peu arasé.

**Ouverture** au Nord-Est.

**Forme** extérieure rectangulaire et ressemblant curieusement à une cabane traditionnelle, l'intérieur par contre a une curieuse forme en P.

**Voûte** en encorbellement.

**Roche** utilisée : calcaire à entroques.

Aucune pierre taillée.

Présence d'une banquette sur les 3/4 de la surface intérieure formée de dalles plates encastrées dans les murs.

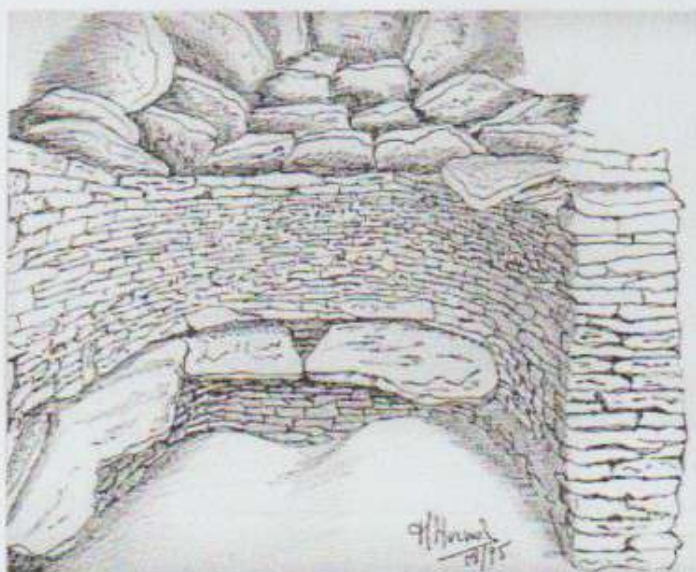
**Surface** habitable : 2,50 m².

**Construction** assez soignée.

**Etat actuel :** affaissement du haut du mur au départ de l'encorbellement près de la porte très préoccupant. Le prélèvement des pierres du meurger à la pelle mécanique trop près des murs semble avoir fragilisé l'ensemble de la bâtisse.



*Dalles plates formant banquette*



*Dessin Michel Hornot montrant l'intérieur avec les dalles plates encastrées formant banquette*

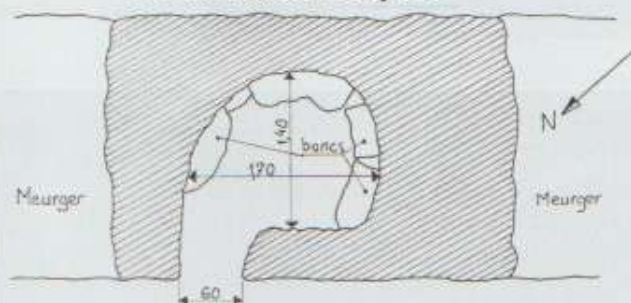


*Affaissement du haut du mur*

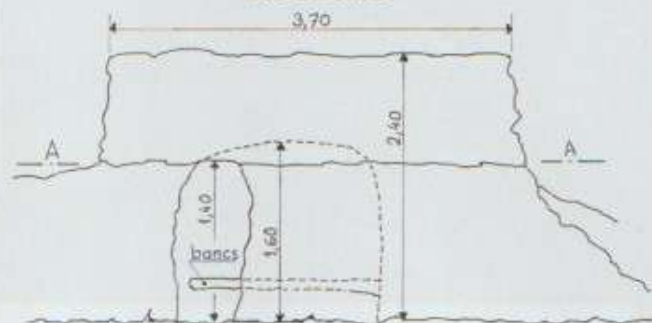




Vue de dessus. Coupe A



Vue de face



Photos du bas

A gauche : La cabotte dans le meurger

A droite : La cabotte et le meurger arrasé





## CABOTTE N° 3

**Lieu-dit :** Combe de la Marie (partie supérieure) sur commune de Courcelles-les-Montbard.

**Environnement :** En bordure d'un champ dans une haie adossée à une petite falaise. Bois et source pérenne à proximité (puits des Arêtes). (Voir photo page 31)

**Voûte** en encorbellement.

**Ouverture** au Sud.

**Linteau** formé de 2 grosses dalles parallèles.

**Roches utilisées :** Calcaire gris fin et calcaire à entroques.

Aucune pierre taillée.

Banquette naturelle formée de la roche en place aménagée.

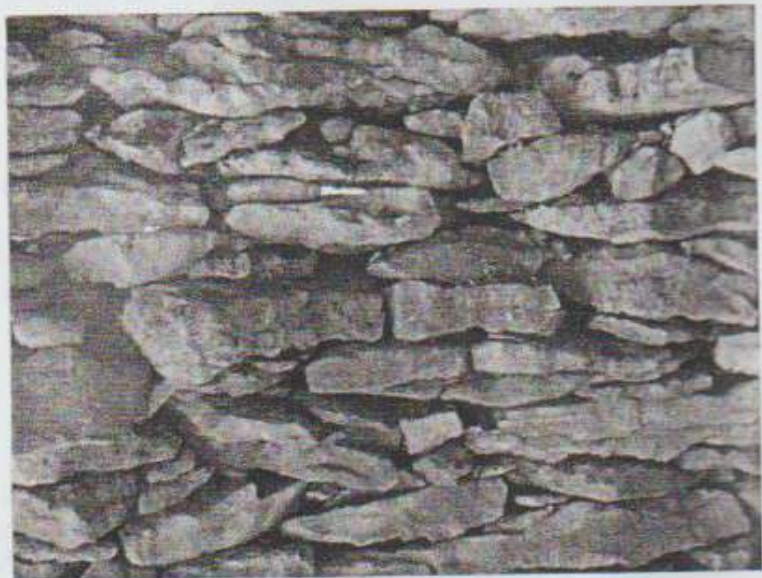
**Surface habitable :** 1,82 m<sup>2</sup>.

**Construction** assez soignée. Certaines parties (photo) construites en rognons de calcaire sont un modèle d'utilisation de pierres "tout-venant".

Alignement de dalles plates posées de chant dans le prolongement de la porte.

Fragilisation du linteau de la porte d'entrée (dalle fendue).

*Détail d'un mur*



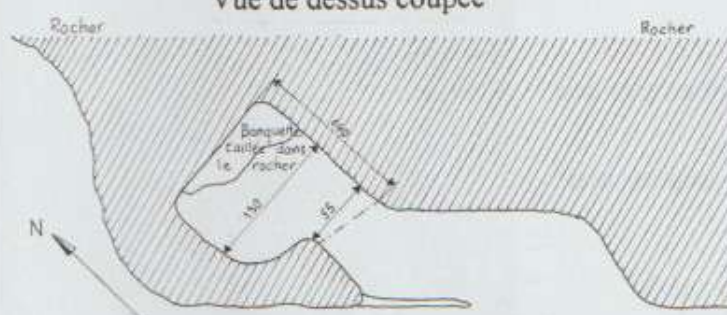
*Détail du mur et de la falaise en place*



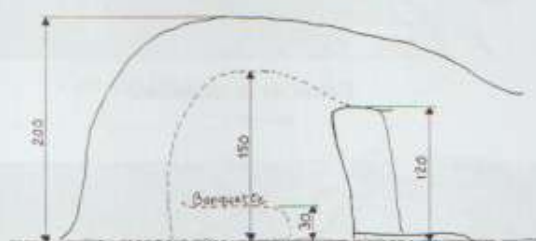




Vue de dessus coupée



Vue de face



*Le mur s'appuyant sur la falaise*



## CABOTTE N° 4

**Lieu-dit :** La Comotte

**Environnement :** Bois, haies, prés enclavés. Incluse dans un énorme meurger étagé sur une forte pente.

**Voûte** en encorbellement allongé.

**Ouverture** au Sud.

**Linteau** de porte constitué d'une grosse dalle plate.

Le montant gauche de la porte est curieusement formé de 2 grosses dalles plates dressées l'une sur l'autre dans un équilibre paraissant instable. Et pourtant toujours solide au fil du temps.

**Roches utilisées :** Calcaire marbre en rognons  
Calcaire à entroques.

Aucune pierre taillée hormis la petite pierre de cheminée.

Pas de banquette intérieure mais petite cheminée avec conduit dans l'épaisseur du mur. (photo ci-contre)

**Surface habitable :** 1,80 m<sup>2</sup>.

**Construction** peu soignée mais encore en très bon état.

Le château de Montfort est visible depuis cette cabotte. (Voir photo page ci-contre)

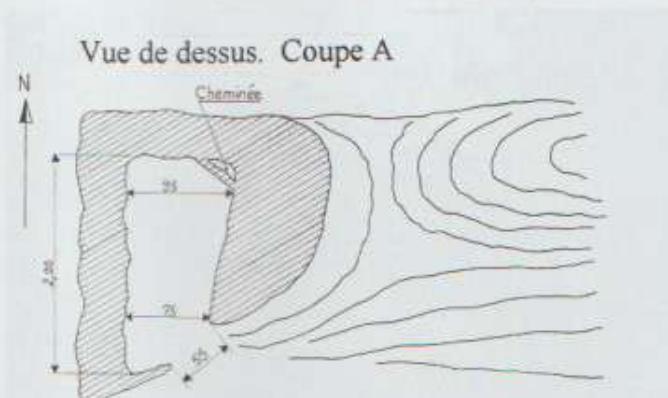


*Détail de la cheminée*



*La cabotte et le meurger*





Détail de la  
cheminée



Le château de Montfort vu de la cabotte





## CABOTTE N° 5

**Lieu-dit :** Les Brise fer ( Commune de Benoissey ).

**Environnement :** Incluse dans un meurger allongé en zone plate, en bordure d'un bosquet entouré de champs cultivés.

**Voûte en encorbellement.**

**Ouverture au Nord-est.**

**Linteau de porte** formé d'une dalle plate peu volumineuse.

**Roche utilisée :** Calcaire à oncolithes.

Aucune pierre taillée.

Petite banquette au fond (dalles plates encastrées dans le mur)

**Surface habitable :** 1,30 m<sup>2</sup>.

**Construction** rustique mais agréable en très bon état.



**Photo du haut :** *La cabotte vue de l'Est*

**Photo du milieu :** *La cabotte vue arrière et le meurger*

**Photo du bas :** *Détail du linteau de porte*

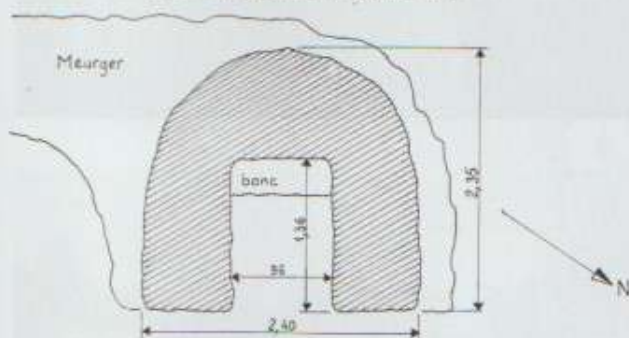




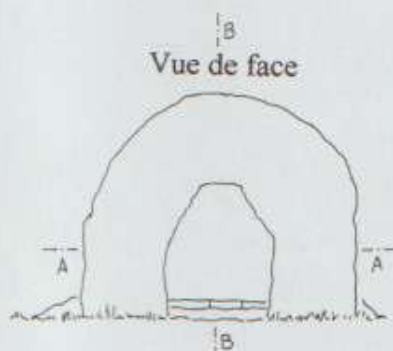
*Détail de l'intérieur*



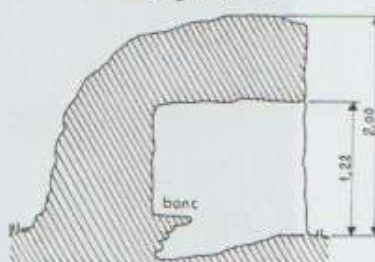
Vue de dessus. Coupe A



Vue de face



Coupe B





## CABOTTES N° 6

**Lieu-dit :** En Crâ.

**Environnement :** Au milieu d'un pré en rupture de pente, incluse dans gros meurger rectangulaire muré sur tout son périmètre. Bois à proximité. Source aménagée à 50 mètres.

**Voûte :** Petite voûte en encorbellement.

**Linteau de porte en chêne.**

**Ouverture à l'Est.**

**Roche utilisée :** Calcaire marbre en rognons. Aucune pierre taillée.

**Aménagement :** Aucun aménagement intérieur.

**Surface habitable :** 0,95 m<sup>2</sup>. Pour une seule personne.

**Construction soignée malgré l'utilisation de pierres en rognons.**

Sommet de la voûte effondré depuis peu. Linteau en bois prêt à céder.

Trace de tuiles gallo-romaines dans le meurger et aux alentours.

*La cabotte et le meurger*



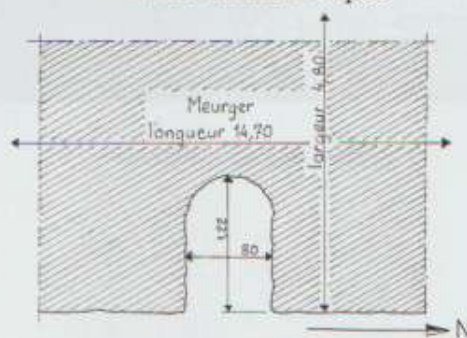
*Le meurger et la coupole de la cabotte  
(Vue arrière)*



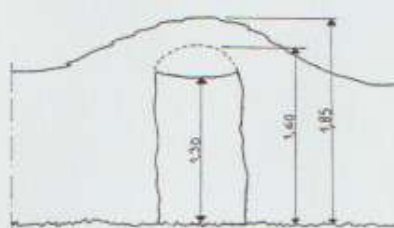




Vue de dessus coupée



Vue de face

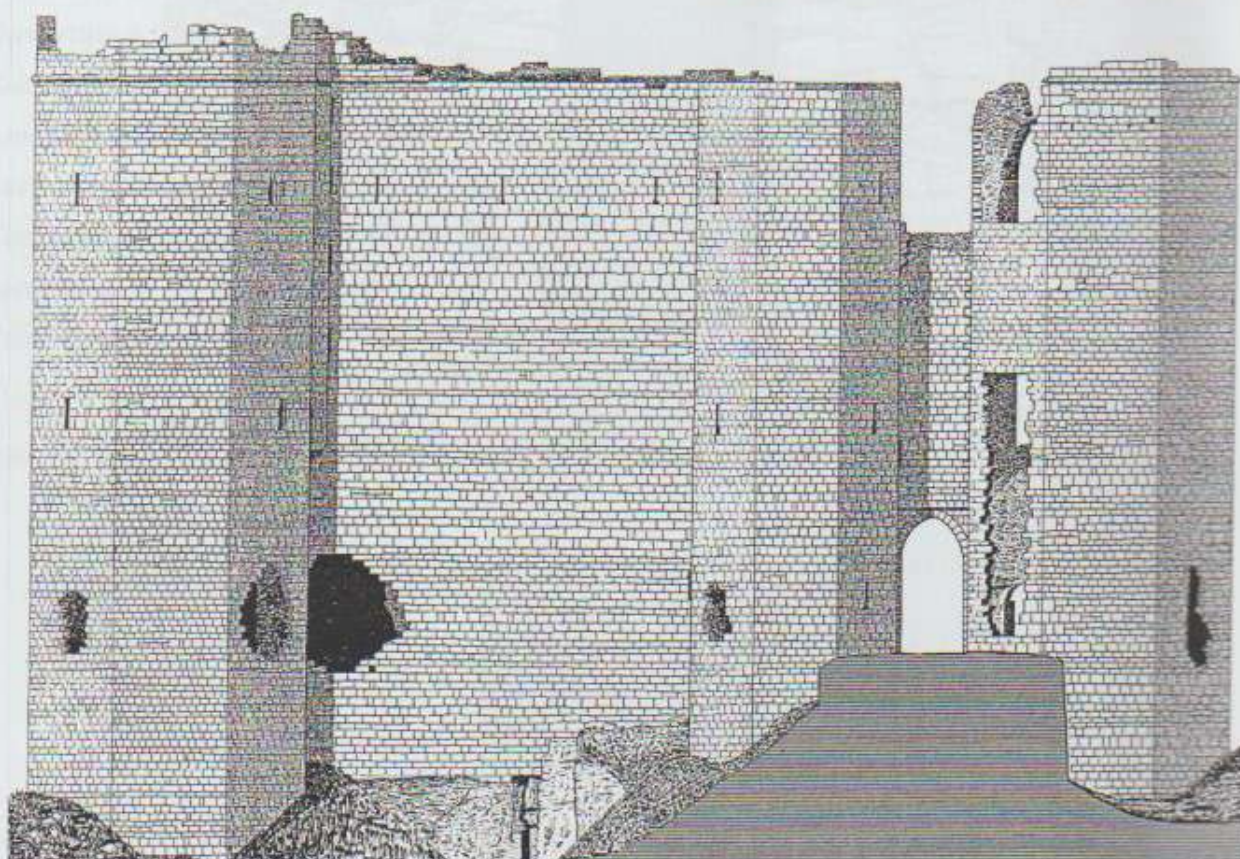




Tour Amélie

Tour centrale

Tour de l'Est



*Façade Sud du château*